

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Côté Maskinongé.

Vol. XI, No. 46

Berthierville, le jeudi, 3 septembre 1936.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

## LES NOTRES D'ABORD

**NOS COMPAGNIES CANADIENNES POURRAIENT ET DEVRAIENT ABSORBER UNE PLUS GRANDE PARTIE DE NOS AFFAIRES D'ASSURANCE.**

Elles offrent autant de garanties et de service que les autres catégories d'assureurs.

### TRAVAIL DES AGENTS

Dans le seul domaine de l'assurance-incendie, pour laquelle nous versons au delà de 47 millions annuellement, la proportion des affaires érites par les compagnies canadiennes est seulement de 25% dans la province de Québec, 35% dans l'Ontario et 30% dans toute la Puissance du Canada.

### Influence des primes d'assurance.

Lorsqu'on veut assurer l'indépendance économique d'un pays et procurer le bien-être à son peuple, on lui recommande toujours d'accorder sa préférence aux produits nationaux. La balance commerciale d'un pays est favorable, si les montants payables à l'étranger sont inférieurs aux sommes recevables d'en dehors, défavorable si c'est l'inverse, alors elle peut être influencée de la manière la plus directe possible par les primes d'assurances versées à l'étranger.

### Préférence aux nôtres.

A l'exemple des autres peuples, nous devrions comme canadiens, nous pourvoir de préférence chez nous, pour améliorer notre situation en évitant l'envoi de capitaux à l'étranger.

Assurés, exigez des compagnies canadiennes, canadiennes-françaises ou anglaises pourvu qu'elles soient canadiennes, et vous surtout messieurs les agents, donnez l'avantage aux compatriotes autant que possible dans votre sphère et faites valoir l'argument canadien, car vous n'êtes pas seulement des vendeurs mais aussi des éducateurs.

## Le Bon Père Frédéric

Les dernières années - La maladie - Ses funérailles

### LES DERNIERES ANNEES

Pour la plupart des existences, la vieillesse est la diminution des forces et le progrès dans la décadence. Pour quelques rares natures, elle est l'épanouissement suprême de toutes les nuances de l'esprit et du cœur, le couronnement glorieux de toute une vie. Les ressources de l'âme, les énergies du corps semblent grandir alors, se développer sensiblement à mesure qu'elles s'avancent vers l'éternité, semblables à ces cours d'eau d'autant plus larges et plus profonds, qu'ils s'approchent davantage de l'océan. C'est ce qu'on remarqua chez le Père Frédéric. Loin de considérer les dernières années de sa vie comme un temps de repos, il chercha à les rendre utiles et méritoires. La grande préparation pour l'éternité et l'effort suprême pour le triomphe, telle est son unique préoccupation. Ce n'est pas vers la fin de la bataille, qu'on doit se reposer, c'est à ce moment-là surtout qu'il importe de frapper les grands coups. Et le Père Frédéric le fit. Sa vigueur corporelle, la vaillance infime de son âme, l'extension de son activité pénétrante sont visiblement grandissantes. Jusqu'ici il a attendu les âmes; maintenant il va au-devant d'elles. Nulle époque de sa vie ne fut plus active, ni mieux remplie. Il sacrifia de bon cœur le droit bien légitime de se retirer avec son vieil ami, le Père Augustin, dans sa chère solitude du Commissariat des Trois-Rivières, sans autre occupation que la pratique de l'oraison et la récitation du saint office, sans autre distraction que celle de compatir aux malheurs d'autrui. Cette vie exempte de toute responsabilité aurait eu pour lui un charme ineffable et n'aurait pas été sans utilité: car on accourait de toutes parts pour obtenir des guérisons et implorer des prières. Vivre dans un *ritiro*, loin des soucis de la terre avait toujours été le désir le plus ardent de son cœur. Ce sentiment, il l'avait exprimé à plusieurs reprises, en particulier, à l'occasion de sa visite à la Santa Casa de Lorette. Ses aspirations n'ont pas changé sur la fin de sa vie, puisqu'il écrit le 12 mars 1902 au Père Raphaël d'Aurillac: "Pourrai-je espérer d'aller au Thabor, avec le Père Augustin, pour y finir mes jours dans la solitude?" Huit mois plus tard, il exprime la même pensée au Très-Révérend Père Colomban, Gardien du Couvent de Montréal et Vicaire Provincial.

(à suivre sur la page 6)

## Affaires Municipales

Le cas de la Cordonnerie Daigle de Sorel.

Souvent pour ne pas dire très souvent, on entend cette réflexion dans le public: Pourquoi le conseil permet-il cela? Pourquoi laisse-t-il entrer par exemple un cordonnier de Sorel dans notre ville? Pourquoi ne lui charge-t-il pas tel montant de taxes? Et autant d'autres questions, qui naturellement trouvent des réponses affirmatives.

D'abord le conseil municipal ne peut interdire l'entrée des étrangers dans la ville, il n'y a pas de loi à cet effet, ni de barrières pour exclure Berthierville des autres endroits; tout ce qu'il peut faire, quand il s'agit de gens qui portent compétition à nos maisons d'affaires comme dans le cas qui nous occupe présentement, la Cordonnerie Daigle de Sorel, c'est d'exiger 50% plus cher de taxes: ainsi un cordonnier de Berthierville paie la somme de cinq piastres pour son métier, le conseil a forcé le cordonnier Daigle à verser sept piastres et demi.

Pourquoi pas plus? Parce que c'est une loi provinciale qui le veut ainsi, pas plus que 50%: ce n'est donc pas un règlement municipal, ce n'est donc pas de la juridiction des échevins, car charger plus cher serait *ultra vires*, et toutes les villes, toutes les municipalités sont astreintes à ce principe.

Il y a quelques années, la ville de St-Jean en vue de protéger ses boulangers contre la compétition énorme étrangère et surtout celle de Montréal appliqua une taxe de deux cents piastres contre tout boulangier de l'extérieur; ce règlement fut attaqué devant les tribunaux et le juge se basant sur le principe que nous venons d'émettre, condamna la ville avec frais: sur preuve d'une taxe de cinquante piastres aux boulangers de St-Jean, la dite corporation n'avait pas droit de charger plus que soixante quinze piastres aux étrangers.

## L'Abbé C.-E. Beaudry décide de changer de diocèse

Nous apprenons que M. l'abbé C.-E. Beaudry, vicaire à Berthierville depuis quatre ans, vient de décider de laisser le diocèse de Joliette pour celui de Montréal, il l'a annoncé officiellement au cours de la retraite des prêtres, la semaine dernière à Joliette.

Sa G. Mgr Papineau doit donner en fin de semaine la liste des changements.

L'abbé Beaudry sera certainement regretté chez nous, car il y comptait beaucoup d'amis, sans connaître les raisons qui l'ont influencé à quitter Joliette pour Montréal, nous lui souhaitons succès et bonheur dans son nouveau champ d'activité.

## Après Taschereau... Lapointe!

C'est la défaite de Godbout, c'est entendu; c'est la défaite de tout un régime corrompu jusqu'à la moelle, d'un régime exécuté et détesté par une population qui en a assez du règne du "gangstérisme"... mais c'est tout autant la défaite de Lapointe.

C'est une claque magistrale appliquée sur la face de cet olivier et un coup de pied dans le bas des reins de cette vieille carcasse dans laquelle s'est incarné le vide absolu.

Pendant plus d'une heure, vendredi dernier, ce cher grand homme nous rebacha, à la radio, un ramassis de lieux communs et de vieux clichés et termina, dans un geste sublime, en jetant un défi au séparatisme.

Nous répondons en passant à l'attaque et en dénonçant à la population ce supot de l'impérialisme et du canadianisme à tout prix. Lapointe est devenu aussi noscif que Cartier-le-colonial, précisément à cause du prestige que lui a valu le régime démocratique, qui excelle à monter en épingle les plus grandes nullités et les plus fières savates.

Comme la vieille pucelle d'Albion, à qui il contribue à faire des mamours, le prestige de l'honorable M. Lapointe diminue... et c'est tant mieux. Dans quatre ans nous nous promettons de l'achever nous-mêmes, en le faisant battre dans son comté, par un candi-

dat séparatiste.

Le discours anti-canadien français qu'il a prononcé l'autre soir à côté de mademoiselle Rinfret et de ce pauvre M. Godbout — qui vaut mieux que la clique dont il avait accepté de sauver les restes — nous ne l'oublierons pas. Avec son complice, cet importé qui a nom Howe, le grand Nénesse, va rejoindre Bennett et Rowe parmi les ennemis de la nation canadienne-française.

Il faut abattre Lapointe parce qu'il est l'opium du peuple canadien-français et un danger pour nous, précisément parce qu'il est officiellement canadien-français, et qu'il n'est, en réalité, qu'un britisher du meilleur cru, surtout depuis qu'à Vimy il a posé sa lourde patte dans celle de notre impérial puceau.

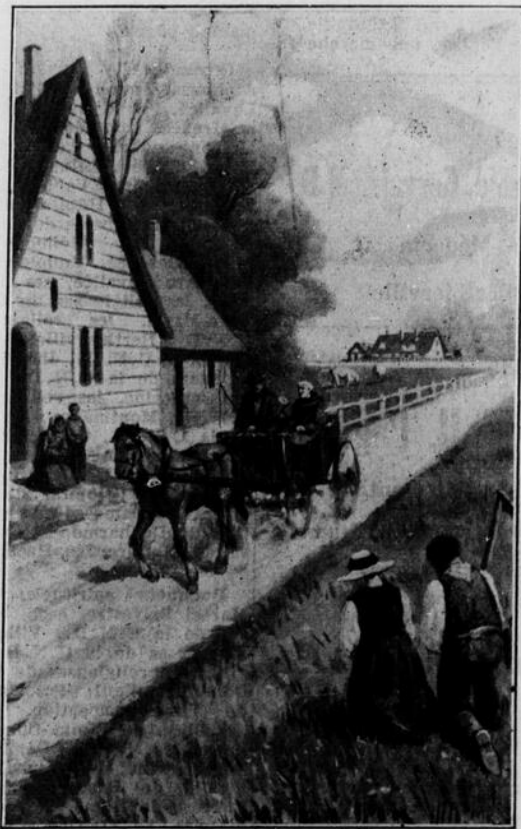
Notre sévérité à son égard ne doit surprendre personne. Nous l'avons déjà dit, et nous le répétons, nous combattons tous ceux, petits ou grands — et ces derniers surtout — qui se mettent en travers la cause séparatiste. Le séparatisme est la seule chance qui reste aujourd'hui à la nation canadienne-française, de sortir du trou et de se développer et vivre suivant ses aspirations de peuple catholique et latin.

Nous attendrons M. Duplessis à l'oeuvre. Sa victoire peut être une étape vers la réalisation de notre idéal. Nous voulons croire et espérer qu'il

pourra donner au principe national son plein rendement en le faisant synonyme de canadien français.

Nous ne lui demandons rien de plus pour l'instant.

Dostaler O'LEARY.



Le R. P. Frédéric visitant les campagnes.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

In Memoriam

Le 21 août dernier, à l'heure où les activités du jour font place au silence de la nuit, une âme chrétienne chargée de 58 années de mérites et de souffrances, laissait la terre et prenait son essor vers le ciel.

Deux jours durant, sur le blanc satin, elle fut exposée dans le grand salon. Parents et amis vinrent porter à la chère disparue, un dernier hommage de reconnaissance, de tendresse et d'affection.

Les funérailles eurent lieu le 24. Une foule imposante était venue rendre un dernier hommage à la défunte.

Assistaient au choeur: M. le chanoine Clermont, curé de St-Barthélemy; M. le curé Cuthbert Fafard, de Notre-Dame de Lourdes.

La chorale dirigée par M. l'abbé C.-E. Beaudry, rendit la messe harmonisée à 3 voix du Frère R.-C. Larivière.

L'espace trop restreint que nous avons à disposition, ne nous permet pas, à notre grand regret, de signaler leurs noms.

Offrandes de messes: — Famille Alphonse Lavallée, l'abbé Marcel Lavallée, l'abbé Raoul Lavallée, Père Irénée Lavallée, c.s.v., l'abbé Hector Geoffroy, l'abbé C.-E. Guibault, l'abbé Azellus Fafard, l'abbé C.-E. Beaudry, l'abbé A. Labonté, aumônier de l'Hôpital de la Providence.

Bouquets spirituels: — L'abbé Marcel Sylvestre, eccl., les religieuses de la C.N.D., Villa-Maria, les religieuses de la C.N.D., Berthierville; les religieuses de la C.N.D., Côte Saint-Paul; Srs Missionnaires de l'imm.-Conception, Pont-Viau; Srs Miss. de l'imm.-Conception, Joliette; les Moniales Dominicaines, de Berthierville; Le Tiers-Ordre Dominicain, de Berthierville; Sr Ste-Thérèse de Rome, Sr Ste-Marie Médiatrice, Sr Ste-Opportune, religieuses de la C.N.D. L'Amicale de Notre-Dame du Rosaire, Côte St-Paul; Rodolphe et Alphonse Lavallée, Famille Pierre Sylvestre, Irène Sylvestre, Famille Raymond Lavallée, Famille François Tessier, Famille Ubald Laurendeau, Famille L.-A. Lavallée, Mlle Cécile Thérèse, Cécile Latour, Marie-Reine Tailleux, Dorothee Riedl, élèves de la C.N.D. Côte St-Paul, Mme Proulx, Mme A-

Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos

PARFUM de ROMANCE DERNY'S 3 Secrets ACCESSOIRES de BEAUTE CHARMÉ et ROMANCE

rore Hénault), Mme Léo-Paul Lavallée (Maria Fafard), Mme Maurice Lavallée (Marguerite Magnan), Quinze petits enfants: Azellus, Guy, René, Claude, Jacques, Réal, Denis, et Gilles Lavallée; Cécile, Lise, Thérèse, Lillane, Lucette, Réjeanne et Marielle Lavallée. Trois enfants l'ont précédé dans la tombe: Azellus, décédé en mars 1936, Thérèse et Cécile, à trois semaines d'intervalles, à l'hiver 1936.

Elle laisse aussi 5 frères: MM. Hildège, Alfred, Joseph, François et Pierre Tessier. Trois soeurs: Mmes Pierre Lavallée, Lazare Laporte et Eugène Tellier. Six beaux-frères: MM. Pierre Lavallée, Eugène Tellier, Lazare Laporte, Joseph Casaubon, Pierre Sylvestre et Ubald Laurendeau.

Agissaient comme porteurs: ses frères MM. Hildège, Alfred, Joseph, François et Pierre Tessier, son beau-frère, Pierre Lavallée. Les porteurs étaient: Mmes Louis Magnan, Arthur Ferland, Michel Désy, Jérémie Goulet, Vincent Lavallée et Daniel Chénard. La quête fut faite par Mme L.-A. Lavallée, prieure du Tiers-Ordre dominicain et Mme D. Tessier, présidente des Dames de Sainte-Anne. La défunte appartenait à ces deux confréries.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine J.-H. Désy, curé. Le service fut chanté par son fils, l'abbé Marcel, assisté, comme diacre, du Père Irénée Lavallée, c.s.v. cousin de la défunte et de l'abbé Marc Marchand, comme sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par l'abbé Raoul Lavallée, beau-frère de la défunte et M. le Chanoine J.-H. Désy, curé.

Assistaient au choeur: M. le chanoine Clermont, curé de St-Barthélemy; M. le curé Cuthbert Fafard, de Notre-Dame de Lourdes, M. le curé Jean-Louis Martin, de Joliette; MM. les abbés A. Houle, R. Ducharme et C.-E. Beaudry, vicaires de Berthier; MM. les abbés Lucien Dion et Albert Laporte, vicaires à St-Barthélemy; MM. les abbés Maxime Piette et Jean Lafrenière, vicaires à St-Cuthbert; Les R. Pères W. Corbeil et Etienne Marion, c.s.v. et l'abbé Aimé Désy, du Séminaire de Joliette; le R. Père L. Durant et les Frères du Collège St-Joseph de Berthier; MM. les abbés Marcel Sylvestre, de St-Barthélemy; Paul et Fernand Guibault, de N.-Dame de Lourdes; Paul Toupin, de St-Cuthbert; Gérard Lambert, de Ste-Elisabeth; et Léo Gamache, de Joliette; tous séminaristes.

La paroisse presque entière et de nombreuses personnes venues des paroisses environnantes étaient venues se joindre à ces parents en témoignage d'estime à la famille éprouvée.

Tribut floral: — Une croix de roses naturelles déposée par les petits enfants sur la tombe de leur grand-maman chérie.

Offrandes de messes: — Famille Alphonse Lavallée, l'abbé Marcel Lavallée, l'abbé Raoul Lavallée, Père Irénée Lavallée, c.s.v., l'abbé Hector Geoffroy, l'abbé C.-E. Guibault, l'abbé Azellus Fafard, l'abbé C.-E. Beaudry, l'abbé A. Labonté, aumônier de l'Hôpital de la Providence, le Séminaire de Joliette, MM. Cléophas et Alphonse Lavallée, Mlle Florence, Madeleine et Jeanne d'Arc Lavallée, ses cinq belles-filles, les religieuses de la C.N.D., Villa-Maria, les religieuses de la C.N.D., Berthierville; les religieuses de la C.N.D., Iberville; les religieuses de la C.N.D., Pensionnat Ste-Catherine, les religieuses de la C.N.D., Montmagny; les religieuses de la C.N.D., Côte Saint-Paul, les religieuses du Bureau Marguerite Bourgeoys, C.N.D., Les Gardes-Malades de l'Hôpital de la Providence, les Dames de Sainte-Anne, M. Camille Ducharme, M. Donatien Lavallée, Notaire Jos.-Hector Lavallée.

Bouquets spirituels: — L'abbé Marcel Sylvestre, eccl., les religieuses de la C.N.D., Villa-Maria, les religieuses de la C.N.D., Berthierville; les religieuses de la C.N.D., Côte Saint-Paul; Srs Missionnaires de l'imm.-Conception, Pont-Viau; Srs Miss. de l'imm.-Conception, Joliette; les Moniales Dominicaines, de Berthierville; Le Tiers-Ordre Dominicain, de Berthierville; Sr Ste-Thérèse de Rome, Sr Ste-Marie Médiatrice, Sr Ste-Opportune, religieuses de la C.N.D. L'Amicale de Notre-Dame du Rosaire, Côte St-Paul; Rodolphe et Alphonse Lavallée, Famille Pierre Sylvestre, Irène Sylvestre, Famille Raymond Lavallée, Famille François Tessier, Famille Ubald Laurendeau, Famille L.-A. Lavallée, Mlle Cécile Thérèse, Cécile Latour, Marie-Reine Tailleux, Dorothee Riedl, élèves de la C.N.D. Côte St-Paul, Mme Proulx, Mme A-

Dr Emile Poitras, M.V. MEDECIN - VETERINAIRE BERTHIERVILLE
Dr G.-H. Pagé Chirurgien-Dentiste 103 de Frontenac, Berthierville
Gaston ALLARD Avocat Berthierville
RODOLPHE BEDARD Bureau établi en 1908 Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant" Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières. 125, Avenue VIGER, MONTREAL

Musique et diction

Cours spéciaux pour petits,

LORRAINE ROY

Entrée le 8 septembre.

nèbre sema sur l'assemblée ses notes tristes et lugubres. Avec la famille, l'orgue semblait pleurer! Il est donc vrai de dire que "les choses ont une âme qui se mêle à notre âme et la font tressaillir!"

Le deuil était conduit par son époux, ses 6 fils, ses 8 filles, ses 5 belles-filles et quatre de ses petits-enfants: Lucette et Thérèse Lavallée, Denis et Azellus Lavallée. Suivaient la famille. MM. Gérard et Jean-M. Mousseau, Mmes Hildège, Alfred, Joseph, François et Pierre Tessier, Mme Vve Eugène Tessier, Mme Pierre Lavallée, M. Pierre Sylvestre, M. et Mme Ubald Laurendeau, M. Jos. Casaubon, M. et Mme Eugène Tellier, MM. et Mmes Edouard et Joseph Chevalier, MM. et Mmes Lucien et Louis Tessier, M. et Mme Jos. Allard, M. et Mme Albéric Laporte, M. et Mme Lucien Aubin, M. et Mme Vincent Lavallée, M. et Mme Napoléon Poulette, M. et Mme Donat Lefebvre, MM. et Mmes Jean-Louis et Donatien Poulette, M. et Mme Louis Savignac, Mme Atchez Forget, M. et Mme Gérard Laporte, M. et Mme Paul-Emile Coutu, Mme Vve Joseph Tellier, M. et Mme Alfred Tessier, M. et Mme Olympe Poirier, Mme Omer Masse, Mme Oscar Brousseau, Mlle Christine Lavallée, Eva, Anne-Marie, Estelle, Marie-Ange, Claire, Thérèse et Suzanne, Jeanne-d'Arc Tessier, Cécile et Juliette Tellier, Jeanne Poirier, Madeleine Laurendeau, MM. Gérard, Azellus, Yvan et Guillaume Tessier, Pierre Tellier, Lionel, Jean-Paul, Léonard Sylvestre, Georges-Alp. Poulette et nombre d'autres.

La paroisse presque entière et de nombreuses personnes venues des paroisses environnantes étaient venues se joindre à ces parents en témoignage d'estime à la famille éprouvée.

L'espace trop restreint que nous avons à disposition, ne nous permet pas, à notre grand regret, de signaler leurs noms.

Tribut floral: — Une croix de roses naturelles déposée par les petits enfants sur la tombe de leur grand-maman chérie.

Offrandes de messes: — Famille Alphonse Lavallée, l'abbé Marcel Lavallée, l'abbé Raoul Lavallée, Père Irénée Lavallée, c.s.v., l'abbé Hector Geoffroy, l'abbé C.-E. Guibault, l'abbé Azellus Fafard, l'abbé C.-E. Beaudry, l'abbé A. Labonté, aumônier de l'Hôpital de la Providence, le Séminaire de Joliette, MM. Cléophas et Alphonse Lavallée, Mlle Florence, Madeleine et Jeanne d'Arc Lavallée, ses cinq belles-filles, les religieuses de la C.N.D., Villa-Maria, les religieuses de la C.N.D., Berthierville; les religieuses de la C.N.D., Iberville; les religieuses de la C.N.D., Pensionnat Ste-Catherine, les religieuses de la C.N.D., Montmagny; les religieuses de la C.N.D., Côte Saint-Paul, les religieuses du Bureau Marguerite Bourgeoys, C.N.D., Les Gardes-Malades de l'Hôpital de la Providence, les Dames de Sainte-Anne, M. Camille Ducharme, M. Donatien Lavallée, Notaire Jos.-Hector Lavallée.

DECIDEZ SAGEMENT

QUE CE SOIT pour ondulation permanente: Nous en donnons avec ou sans machine.

"ERABLO" NOUVEAU SIROP D'ERABLE COMPOSE Demandez-le chez votre épiciers FABRIQUE PAR C.-H. Rondeau BERTHIERVILLE

déclard Marleau, M. et Mme Edouard Sylvestre, M. et Mme Jos.-Eugène Sylvestre. Sympathies: — Les religieuses de la C.N.D., Villa-Maria, les religieuses de la C.N.D., Montmagny, les religieuses du Bureau Marguerite Bourgeoys, C.N.D., les religieuses de la C.N.D., Iberville, les religieuses de la C.N.D., Côte St-Paul, les religieuses de la C.N.D., Berthierville, Soeurs Miss. de l'Immaculée-Conception, Joliette, les Moniales Dominicaines de Berthierville, les religieuses des Sts-Crs de Jésus et de Marie, Berthierville, Sr Ste-Thérèse de Rome, C.N.D., Sr Ste-Opportune, C.N.D., Sr Ste-Marie de Fourvières, C.N.D., Sr Ste-Marie Consolatrice, C.N.D., Soeur Lazare de Jésus, supérieure de l'Hôpital de la Providence, Soeur Angèle de Mérici, directrice des gardes-malades, Soeur Anne d'Auray, Soeur Eugénus, Soeur Marie-Esdras, religieuses de la Providence; Soeur Marie-Solange et Soeur Gilberte du Bon-Pasteur, religieuses des Sts-Crs de Jésus et de Marie, Amicale N.-D. du Rosaire, Côte St-Paul, Collège St-Joseph, Berthier; Chambre de Commerce de Berthier; Dr et Mme W. Gendron, Dr et Mme Gérard Gervais, Dr et Mme A. Rondeau, M. et Mme J.-A. Laforest, M. et Mme G.-A. Daviault, Mlle Angèle Dubois, Lucienne Latour, Lina Yergeau, Charlotte et Fleurette Fafard, Clémence Desjardins, toutes étudiantes gardes-malades de l'Hôpital de la Providence, MM. Gérard et Jean-Marie Mousseau, la famille J.-B. Mousseau, Famille Olympe Poirier, M. et Mme Gaston Mousseau, Mme Atchez Forget, Famille Hildège Tessier, Famille Alfred Tessier, Famille Alphonse Fafard, Famille Edmond Héneault, Famille Louis Magnan, M. et Mme Gérard Laporte, Famille Fafard, Montréal, M. et Mme D. Tessier, M. et Mme René Tessier, M. et Mme Théodule Plante, Mlle Maria Champagne, Famille Z. Bibeau, M. et Mme René Jubinville, M. Laurent Croze, Mlle R.-A. Croze et Mlle Marie-Claire Landry (St-Jacques), Hyacinthe Mousseau, Famille L.-P. Coulombe, M. et Mme A. Mousseau, M. Emile Savignac, Mme Ls-Victor Sylvestre, M. Ls-Jos Rochette, M. et Mme Jean-Louis Poulette, M. et Mme Albéric Laporte, M. et Mme Vincent Lavallée, M. et Mme Jos Hubert, M. et Mme Paul Savignac, Famille Albert Tellier, Famille Damien Fafard, M. et Mme Lucien Caron, M. et Mme Jean-Louis Tellier, M. et Mme Arsène Farly, M. et Mme Esdras Bellemare, Notaire et Mme Pierre-Léon Casaubon, M. et Mme Omer Masse, M. et Mme Donat Rocray, M. et Mme Albert Gaboury, M. et Mme Alexandre Grégoire, Famille Wadleigh, M. et Mme Adrien Paquin, M. et Mme Léo Poulette, Familles Gauthier et Paquin, M. et Mme Aldéric Lavallée, M. et Mme Abner Brûlé, Mlle Lucienne Degrandpré, M. et Mme Philibert Fafard, M. et Mme Jean-Louis Albert, Mlle Aurore Beausoleil, M. Léon Morency, M. et Mme Michel Désy, Famille Alp. Mousseau, M. et Mme Oscar Grandchamps, Mlle Lucille Bissonnette, Famille Louis Brissette, M. P.-A. Lavallée, M. et Mme Adrien Ducharme, M. et Mme Louis Savignac, Famille Adéard Lavallée, Famille Hector Boucher, M. Edouard Devault, M. et Mme Alfred Rochette, Mlle Claire Marleau, Montréal; Mlle Marcelle Robitaille, Sorel; M. et Mme Ubald Bonin, Famille Ls-J. Bonin. Que le Grand Maître de nos vies garde son âme pour la vie éternelle! Un témoin.

FETE DU TRAVAIL Billets de longue fin de semaine Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis. TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS Pour Billet Aller et Retour Valables pour l'aller depuis vendredi, 4 sept., jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 7 sept. 1936. Au retour, départ jusqu'à minuit mardi, 8 sept. 1936. Billets réguliers de fin de semaine au prix de "tarif simple plus 25% aussi en vigueur. MINIMUM DES PRIX REDUITS: Adultes ou Enfants . . . . 25 cts Renseignements supplémentaires de tout agent. Pacifique Canadien

DECIDEZ SAGEMENT QUE CE SOIT pour ondulation permanente: Nous en donnons avec ou sans machine. QUE CE SOIT pour ondulations KOMOL, à l'eau, au papier ou traitement à la vapeur. Votre coiffure aidera votre charme. "Garanti de 6 mois" Satisfaction complète si vous avez soin de nous confier votre appointment. SALON LEO le plus moderne à Berthierville Tél. No. 62 129 Montcalm (Bloc Chénard)



# Nos Courriers

## Maskinongé

M. F.-X.-A. Bélanger vient d'être nommé Maire, par le conseil, en remplacement de M. Joseph Desjarlais démissionnaire. Nos félicitations.

Les RR. SS. Jean Cassien, Marguerite de l'Eucharistie des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, et Soeur Lemyre, des Soeurs Grises de Montréal, ont passé quelques jours chez leur frère, M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre. Aussi le Révd Frère Maurice, des C.S.V., fils de M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre.

Le Révd. Frère Joseph-Edmond, des Frères des Ecoles Chrétiennes, était en visite récemment chez sa mère, Mme Vve Pierre Dupuis.

Mlle Juliette Lemyre, de Montréal et Maria Lemyre, de St-Hyacinthe, étaient chez leur père M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre, à l'occasion des funérailles de leur grand-mère, Mme Georges Lemyre.

M. le Notaire Lucien Gonneville, de Montréal, en visite ces jours derniers chez des parents.

\* \* \*

### Diplômes.

Six élèves des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et Marie en cette paroisse, qui ont subi leurs examens devant les Examineurs Catholiques de la Province de Québec ont toutes reçu leurs diplômes. Ce sont: pour le diplôme supérieur: Mlle Jeanne-d'Arc Cloutier et Jeanne d'Arc Rainville, avec la note "Distinction". Pour le diplôme élémentaire: Mlle Yvette Lavertue et Jeanne d'Arc Lebeau, note "Distinction". Mlle Raymond Langlois et Simone Morissette n'ayant pas l'âge requis pour le diplôme, ont reçu chacune leur certificat avec la note "Distinction". Nos félicitations.

\* \* \*

### FEU DAME VEUVE

#### GEORGES LEMYRE

Jeudi, le 27 août, eurent lieu à Maskinongé, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Dame Vve Georges Lemyre, née Cécilia Champagne, à l'âge de 77 ans. Le convoi funèbre partit de la résidence de M. le Notaire J. A. A. Lemyre, son fils, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut chanté, et de là, au cimetière du même lieu. La levée du corps fut faite par Mgr J.-F. Béland, P.D., ancien curé de la paroisse et le service fut chanté par son neveu le R. P. Alph. DeGrandpré Ass.-Provincial des Clercs de St-Viateur, assisté de diacre et de sous-diacre.

Au choeur, on remarquait Mgr J.-F. Béland, P.D., MM. les abbés Elzéar S. de Carufel, Oscar Masson, P.-E. Rainville, Jos. Antoine Caron, et Albert Henri, aumônier à l'hôpital Notre-Dame.



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux.

en semi porcelaine anglaise valeur de \$30.00 donné gratis avec le

THE OU CAFE

## MIKADO

Demandez-le à votre fournisseur ! Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur.

### Sympathies:—

Dr Paul Bourgeois, Le Président et les Membres du Bureau médical de l'Hôpital N.-Dame, Frère Marcel de Grandpré, c.s.v., Famille Antonio Gonneville, Famille E. Bourbeau, Mlle Clara Pelletier, M. et Mme Lucien Sicard, Famille Arthur Gonneville, Mlle Marie-Anne Lemyre, M. et Mme Ferdinand Lafrenière, Mme Joseph Dupuis, M. et Mme Emile Granger, M. et Mme Arthur d'Arty, Mme Félix Gonneville, Mlle Yvonne Gonneville, M. et Mme L.-T. Laflamme, Famille Wilfrid Lemyre, M. et Mme Omer Déziel, M. et Mme Domina Rinfret, M. Paul Blanchard, Famille E. Dalcourt, M. et Mme Arthur G. Lemyre, Mlle Yvette Grenier, M. et Mme Clovis Caron, M. et Mme J. C. F. Desjarlais, Famille Zotique Legris, Famille Léon Morin, Famille Prime Gervais, M. et Mme Trefflé Ladouceur, M. et Mme L.-Jules Lacourse, M. et Mme J.-E. Naud, M. et Mme L.-T. Caron, Mme Pierre Lemire, M. et Mme Paul Lacourse, M. et Mme Adélarde Fouchault, Mlle Rachel Galipeault, M. et Mme Armand Gervais, M. Alp. Doyon, M. et Mme Euclide Gaboury, M. Adolphe Lacombe, Mlle Véronique Beaumier, Mlle Cécile Lafrenière, M. et Mme Adélarde Lemire, M. et Mme J.-E. Savoie, M. Antonin Bastien, M. et Mme Louis Bergeron, Mme J.-M. Rochette, Famille Ephrem Saucier, Famille Donat Guinard, Famille Hormisdas Comtois, M. et Mme Nap. Guilbert, Famille Alp. Lafrenière, Garde Madeleine Gauthier, M. et Mme Edmond Champoux, M. Isaac Giguère, Garde L. Sénécal, Mme Louis Bélar, Mlle L. Bélar, Famille Wilfrid B. Lafrenière, Famille Chs.-Ed. Déziel, M. et Mme Dominique Vanasse, Famille Lucien Lemyre, Mme G. Pellerin, M. Raymond Lagloire, M. et Mme Donat Croisetière, Garde Maria Lecours, Famille Joseph DeSerres, Famille Joseph Saucier, M. et Mme Edgard Bouchard, Famille Manseau, M. Philippe Gagnon, M. et Mme L. Ménard, Famille Jos. L. Lemire, Famille Léopold Dugas, Dr P.-E. Lamarre, Famille Edouard Guinard, M. et Mme Aimé Dugas, Famille J.-Elie Dupuis, Famille Alfred St-Onge, Famille Jos. S. de Carufel, Notaire Emile Bélanger, M. et Mme Rosarien Croisetière, M. Joseph Lebrun, Mlle Laura et Albina Lebrun, Famille Pierre H. Lemyre, M. et Mme Wilfrid Lambert, Famille Elie Lemire, Famille Joseph Guinard, Famille Prime Lajoie, M. Emile Lessard, Mlle Yvonne Chapleau, M. Wilfrid Bélar, M. et Mme J.-A. Lemire, Famille E. Hervieux, M. et Mme Jos. Ball, M. et Mme Bruno Gareau, M. et Mme Nap. Pratte, Famille Joseph Vanasse, Mme Joseph Bastien et famille, M. Jos. H. Giguère, M. et Mme Valérie Bélar, M. Edouard Dugas, Famille Joseph Trudel, Famille J.-Bte Bastien, Mme Arthur Frigon, M. et Mme Ephrem Dugas, Les Religieuses de l'Ecole Chamilly Delorimier, M. et Mme Aimé Lemyre, M. et Mme Joseph Patry, Mlle Caroline L. Auger, Famille Irénée Lebrun, M. et Mme G. Sawyer, Mlle Evelyn Sawyer, Mlle Jeannette et Françoise Dupuis, M. Gaston Dupuis, M. et Mme Adolphe Bastien, M. et Mme Gabriel Clément, Mlle Anna DeSerres, M. et Mme Ephrem Lemyre, M. et Mme Zotique Legris, Mme R.-A. Massicotte, M. J.-Arthur Champagne, Mme Alphonse Lamy, M. et Mme W. Gélinas, M. et Mme René Pomerleau, M. Marcel Lafrenière, Famille Alp. Lessard, Mlle Marie-Louise et Aline Lambert, M. Art. Giguère, M. et Mme J.-O. Baril, M. Nap. Clément, M. et Mme Lionel Champagne, Mlle Albina Valois, M. et Mme Denis Dupuis, Mme Louis Landry et famille, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Edouard Fréchette, Famille François B. Lafrenière, M. et Mme Henri-Paul Gonneville, M. et Mme Ludger Gauthier, Mme Isaie Lafrenière, M. Alphonse Lafrenière, Famille Donat Rinfret, M. Théophile Bastien, Famille Pierre Dalcourt, Les Religieuses de l'Ecole des SS. Anges, Famille Joseph Rinfret, Famille J.-O. Croisetière, M. et Mme Doria Boucher, M. et Mme Lionel Daviault, M. et Mme Donat Marchand, Famille Joseph Clément, Mlle Julie-Anna et Simone Morissette, M. et Mme Hormisdas Gagnon, Famille Nap. S. de Carufel, M. Edouard Wolfe, M. Omer Marchand et famille, Dr R. Bernèche, Notaire L.-L. Gonneville et famille, M. et Mme J.-N. Croisetière, Fam. Gaspard Lafrenière, Les Religieuses de l'Hôpital Pasteur, M. et Mme Omer Croisetière, Famille Médard Lafrenière, M. et Mme P.-E. Casaubon, Mme W. Ladouceur, Famille Joseph Rainville, M. et Mme Yvon Trudel, Famille Phyllis Boucher, Dr et Mme Avelin Dalcourt, M. Jos.-Frs. Lemyre, Famille Georges Frigon, Famille Hormisdas Croi-

setière, Famille Edouard Paquin, Famille Onésime Vanasse, Mlle Thérèse Blanchard, Me Arthur Courtois, Secrétaire de la Chambre des Notaires, M. et Mme Antonio Vanasse, Mme Alfred Désy, M. et Mme J.-Bte Grepler, Mlle Anita Massie et famille, M. et Mme Joseph Pellerin, Mme Trefflé Lefebvre, Mme Joseph Morais, Le Juge et Mme Aimé Marchand, M. et Mme Omer Langlois.

\* \* \*

Le 30 août est décédé à l'Hôpital St-Joseph, des Trois-Rivières M. Charles Déry, époux de Dame Léodina Bastien.

## Ste-Ursule

M. Nap. Boucher, ancien hôtelier de Ste-Ursule, et maintenant résidant à Montréal, était de passage ici il y a quelques jours.

M. Charlemagne Lessard était en voyage d'affaires à Trois-Rivières en fin de semaine.

M. Rodrigue Gélinas est revenu d'un court voyage aux Trois-Rivières.

Mlle Gertrude Savoie de St-Barthélemi était en promenade chez M. Alfred Bélanger en fin de semaine.

Garde Cécile Pratte des Trois-Rivières est retournée chez-elle après une vacance d'un mois chez sa soeur Mme Paul-Emile Plante.

Mlle Germaine Trudel, étudiante garde-malade, de Montréal, en vacance pour une quinzaine chez ses parents.

M. et Mme Albert Lambert de Providence, Rhode-Island, en visite chez leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Armand St-Louis, de Shawinigan, sont actuellement en promenade chez M. Téséphore Vincent et Urgèle St-Louis.

Mmes Jos. Gagné, Philippe Lalancette ainsi que Mlle Rolande Racine, autrefois de cette paroisse et aujourd'hui résidentes de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Charles Trudel et de Mme Antoine Lavaute, dimanche.

M. et Mme Jos. Paquin, de Joliette en promenade chez Mme Vve Edouard Paquin.

M. l'abbé Eddy Hamelin, Principal de l'Ecole Normale, de retour dans notre paroisse pour reprendre ses fonctions.

### POSTE:—

M. Alcide Lessard a succédé à M. Albert Lessard comme facteur de la poste rurale No. 1

### ECOLE:—

Quelques changements se sont glissés cette année dans le personnel enseignant de la Corporation scolaire. Nous avons donc maintenant le classement qui suit: Ecole du Village, Mlle M. A. Maibeuf (titulaire, secondée par sa soeur Mlle Marguerite Maibeuf cette dernière succédant à Mlle Blanche Trudel, démissionnaire; Ecole de Crête de coq: titulaire, Mlle Lina Trudel; Ecole de Beupré, Mlle Annette Lessard et Maria Bergeron; Ecole du Bas-Fontarabie, Mlle Thérèse Lessard et Blanche Bergeron; Ecole du Haut-Fontarabie, titulaire Mlle Anita Michaud; Ecole du rang double, Mlle Simone Bergeron; Ecole du Ruisseau Pat, Mlle Yvette Bellemaire. Nous souhaitons à ces institutrices, pour le prochain terme scolaire qui vient de sonner, que le succès réponde à leurs efforts généreux.

### TRAVAUX:—

La corporation Scolaire est actuellement à faire renouveler le système d'égoûts de l'école du Village.

## St-Didace

Étaient de passage à Montréal pour assister à la profession religieuse de Soeur Rose Edouardine chez les Srs des St-Noms de Jésus et Marie, son père et sa mère M. et Mme Edouard St-Cyr, ses soeurs Rosa, Cécile, Imelda, ses frères Léopold, Lucien, Maurice, Fernand, M. Alphonse et Napoléon Doyon, Alfred Boucher.

Mme Julien Lavallée de Joliette en visite chez M. Siméon Barrette.

Samedi soir se réunissaient chez M. Pierre Trinqué pour passer la soirée un groupe d'amis, étaient présents: M. et Mme Pierre Trinqué, Clémence, Florianne et Lucille Trinqué, Hélène Lambert, Léopold St-Cyr, Maurice Desrochers, Ursule Noël, Yvette Beaudoin, Marie-Rose Pichette, Imelda St-Cyr, Ernest Pichette, Antonin Lambert, Lucien Trudel, Berthe Beaudoin, Phyllis Pichette, Irène Lambert, Marc Lambert. Chacun se retira emportant un joyeux souvenir de cette agréable soirée.

On annonce le mariage de Mlle Ludvine Grégoire, fille d'Esdras Grégoire à M. Herman Morin, fils de Joseph Morin.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

## St-Norbert

### Va et vient:—

M. et Mme Emile St-Germain, de Grosvenordale, Conn., en vacances chez M. Arthur Roch.

M. et Mme Paul Laporte, de Montréal chez M. Cléophas Laporte dimanche.

MM. Georges, Gaspard Laporte et ses deux fils Joseph et Emile de West Warwick, R.I., M. Gustave Laporte de Montréal; Mme Vve Aimable Laporte, de St-Cuthbert; en dîner chez M. Conrad Dauphin mardi.

Mme Joseph Edouard Laporte de Montréal et sa fille Marcelle chez M. Dominique Fréchette récemment.

Mlles Rose-Aida, Jeannette, Roberta et Rachel Fafard, de St-Cuthbert; en promenade chez M. Marcelin Marcoux le 31.

### Baptême:—

Le 30 août était baptisé par M. l'abbé G. Malo, vicaire de la paroisse Marie, Thérèse, Suzon, enfant de M. et Mme Ls-Calixte Pelland (Aline Roch). Parrain et marraine M. et Mme Azellus Lavallée, de Berthier. Porteuse: Mme J. Beauchemin, de Sorel. Félicitations!

### Décès:—

Le 31 août avaient lieu les funérailles de M. Henri Boivin, célibataire décédé subitement à l'âge de 62 ans. Nos sympathies à la famille!

## Yamachiche

### Nos promeneurs:—

Mlle Claire Lamy de Montréal passe quelques jours à Yamachiche l'invitée de sa cousine Mlle Rachel Gignac.

M. et Mme Omer St-Louis de passage à Ste-Anne de la Pérade dernièrement.

M. Paul Guay, de Pointe du Lac à Yamachiche dimanche dernier.

Mme Avila Fréchette de Montréal et ses filles Jeannette et Claire chez M. et Mme Paul-Emile Bellemaire récemment.

Dr et Mme Maurice Caron de St-Stanislas de Champlain chez M. et Mme Lucien Milot la semaine dernière.

## Les ours à Jasper

Depuis nombre d'années les ours noirs font l'amusement des touristes qui visitent Jasper Park Lodge, dans les Rocheuses. Ces grosses bêtes gourmandes et inoffensives se donnent en spectacle chaque jour comme des clowns. Ils sont remplis de mauvais plans et leur curiosité naturelle les porte à toutes sortes de tours. Cet été, un ours qui s'amusa avec le robinet qui sert de prise au tuyau d'arrosage du terrain de golf a découvert, en jouant avec la poignée, qu'on pouvait s'abreuver sur place. Son exemple fut suivi par d'autres, si bien que le robinet du golf de Jasper est pratiquement toujours ouvert au grand ennui du jardinier qui cherche un compteur qui apprendra aux ours le moyen de fermer le robinet après s'en être servi.

## Loyauté envers le Canadien National

La semaine dernière plus de 500 vétérans du Canadien National se sont réunis à Toronto pour remettre à la direction de leur réseau une crédençe en noyer, surmontée d'une locomotive en argent ciselée et contenant un parchemin portant les noms des 6,270 vétérans du Canadien National. Sur un côté du parchemin était une adresse enluminée se lisant ainsi:—

"Nous, vétérans du Réseau Canadien National ou de ses filiales désirons exprimer notre attachement au chemin de fer et à son personnel.

"Que le Réseau Canadien National qui commence son second siècle de services publics reçoive les vœux sincères et profonds de la grande armée de vétérans (elle compte plus de 6,000 hommes et femmes). Ils ont cessé tout travail ferroviaire actif, mais leur cœur est toujours loyal envers le chemin de fer.

"A notre grand réseau national et à ses 80,000 employés des deux sexes nous engageons notre foi et notre appui, confiants que le succès couronnera leurs efforts.

"Les noms de six mille deux cent soixante dix vétérans sont inscrits sur ce tableau d'honneur des vieux employés du Canadien National".

# Les nouveaux ministres

## M. M. DUPLISSIS

M. Maurice LeNoblet-Duplessis, fils de feu le juge Louis-Théodule Nérée LeNoblet-Duplessis et de Berthe Genest, respectivement décédés en 1926 et en 1921, est né le 20 avril 1890, aux Trois-Rivières. Il a fait ses études au séminaire des Trois-Rivières puis à l'Université Laval de Montréal. Il a embrassé la carrière du droit. Ses associés légaux sont aux Trois-Rivières, M<sup>rs</sup> Langlois et Lamothe. M. Duplessis est célibataire. Candidat aux élections de 1923, il a été défait; en 1927, il a été élu député du comté des Trois-Rivières et fut réélu aux élections de 1931, de 1935 et, naturellement aux élections de 1936. Chef parlementaire de l'opposition pendant plusieurs sessions, il fut choisi chef du parti conservateur le 4 octobre 1933, à Sherbrooke. En novembre dernier, le parti conservateur s'est allié à l'Action libérale. Cette alliance, a été rompue au mois de juin, et M. Duplessis prit la tête du mouvement d'Union nationale, qui groupe les conservateurs, les libéraux en révolte, les indépendants et patriotes. Il a mené une rude bataille électorale et a remporté une victoire écrasante sur le parti libéral qui gouvernait la province depuis bientôt quarante ans.

M. Maurice LeNoblet-Duplessis descend d'une belle lignée d'ancêtres, établis à Ste-Anne d'Yamachiche et aux environs. Tous ses ascendants paternels ont cultivé le sol, à l'exception de son père, qui a choisi la carrière du droit. M. Duplessis père lui-même a été député pendant quatorze ans du comté de St-Maurice à Québec. Plus tard, il fut maire des Trois-Rivières. En 1914, il était élevé à la magistrature, Mme Duplessis, née Genest, appartenait aussi à une grande famille des Trois-Rivières.

## M. John BOURQUE

Le lieutenant-colonel Bourque, député de Sherbrooke, est né à Sherbrooke, en 1894. Il est le fils de Théophile Bourque et de Jeanne McGowan. Il a étudié au séminaire de Sherbrooke. Il a épousé en 1922, Eliane Brien, fille d'Uldéric Brien, de Sherbrooke. Quatre enfants: Marcel, Jacques, Yvette et Pierre. Il est marchand de bois, commissaire d'école et conseiller municipal. Il a fait la guerre avec le 22<sup>e</sup> régiment et fut blessé à Vimy. Il est membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de commerce, etc. Elu en 1935, il a été réélu en 1936.

## M. F.-J. LEDUC

M. François-Joseph Leduc, député de Laval, est né à St-Benoît, comté de Mégantic, le 21 novembre 1895. Il est le fils d'Apollinaire Leduc et de Clara-Mary Holland. Il a fait ses études au Mont St-Louis et à l'École polytechnique de Montréal. Il est diplômé en génie civil. Le 24 septembre 1919, il a épousé Caroline Danielle, fille de Daniel Hockenburger, de Montréal. Il a sept enfants: Thérèse, Claire, Marcel, Jeanne, Jacqueline, François et Marie-Anne. Il est membre de la firme F.-J. Leduc et Associés. Il est conseiller de la ville de Montréal depuis 1934. Il est membre de la Corporation des ingénieurs professionnels de la province de Québec, de la Société de chimie industrielle. Elu pour la première fois député en 1935, il a été réélu en 1936.

## M. Antonio ELIE

Le député d'Yamaska, M. Antonio Elie, est né le 9 décembre 1893 à la Baie-du-Febvre. Il est le fils de Joseph Elie et d'Eloïse Bélisle. Il a fait ses études dans son village natal. Il s'est marié à Berthe Lemire. Il a huit enfants; Charles, Jean-Marie, Robert, Marie-Paule, Cécile, Gabrielle, Thérèse, Marguerite. Agriculteur, il possède aussi La Renaudière de la Baie. Il est gérant de la Caisse populaire de la Baie et de plusieurs sociétés. Elu le 24 août 1931, il a été réélu en 1935 et en 1936.

## M. Oscar DROUIN

Le député de Québec-Est, M. Oscar Drouin, C.R., est né le 29 septembre 1890, à Québec. Fils d'Alfred Drouin et de Délima Dufour. Il a étudié à l'Académie commerciale de Québec, au collège de Lévis et à l'Université Laval. Il a épousé le 17 janvier Bibiane Auger, fille de Charles Auger, de Québec. Deux enfants, Pierrette et René. Il est membre du

Club des journalistes. Elu député en 1928, il a été réélu en 1931, en 1935, puis en 1936.

## M. Martin FISHER

Le député de Huntingdon, M. Martin-Beattie Fisher, est né le 2 janvier 1881 à Hemmingford. Il est le fils de Finley Fisher et d'Eliza Beattie. Il a étudié à Hemmingford. Il est marié à Frances Wark. Il est agent d'assurance. Elu à l'élection partielle du 4 novembre 1930, il a été réélu en 1931, en 1935 et en 1936.

## M. Gilbert LAYTON

L'hon. Gilbert Layton est né à Montréal, le 5 novembre 1899, au mariage de Phillip-E. Layton et d'Alice-M. Marion. Après avoir fait ses études à l'école Victoria, au High School et à l'université McGill, l'hon. M. Layton joignit la firme Layton Bros., dont il est actuellement directeur et gérant de la publicité. Il est aussi gérant général de l'Association des aveugles de Montréal. Il est membre du St-George Curling Club et du Knowlton Golf Club. Il est aussi un sportsman reconnu.

L'hon. M. Layton a épousé Mlle Nora England. De ce mariage sont nés quatre enfants, deux garçons et deux filles.

## M. Joseph BILODEAU

M. Joseph Bilodeau, le nouveau ministre de l'Industrie et du Commerce, est un nouveau venu dans la politique provinciale. Il s'est signalé à l'attention de la province en remportant la victoire sur son adversaire libéral dans le comté de l'Islet, M. Adélar Godbout, ancien premier ministre et successeur de M. Alexandre Taschereau.

M. Bilodeau, âgé d'environ 37 ans, fit ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière et à l'université Laval, où il suivit des cours de droit. Reçu avocat, il ouvrit une étude à Québec et depuis pratique sa profession avec grand succès.

## M. Th.-J. COONAN

Thomas Coonan, ministre sans portefeuille dans le Cabinet Duplessis est né à Montréal le 7 mars 1889, le fils de William Coonan et de Mary-Ann Fullerton. Il a étudié le droit à l'université McGill. Il s'est enrôlé dans le 5<sup>e</sup> régiment des sapeurs. De retour au Canada, en août 1917, il épousait une canadienne-française, Véronique Bussièrre. M. Coonan est le père de quatre enfants, un fils et trois filles. En religion, il est catholique.

## M. Wm TREMBLAY

Le député de Maisonneuve, M. William Tremblay, est né le 12 août 1887, à Chicoutimi, fils d'Onésime Tremblay et d'Elisabeth Larouche. Il a fait ses études à Montréal. Il s'est marié le 26 janvier 1914, à Léda Guénette, de Montréal. Enfants: William, Léda, Jeanne et Lucien. Il est boucher. Il est membre du club ouvrier de Maisonneuve, des Chevaliers de Colomb, de l'Association des bouchers de Montréal, de l'Ordre des Forestiers, etc. Il fut défait aux élections fédérales de 1925. Elu député de Maisonneuve à Québec en 1927, il fut défait en 1931, mais réélu en 1935 et en 1936.

## M. Onésime GAGNON

Le député de Matane est né le 23 octobre 1888 à Standon, comté de Dorchester. Il est le fils d'Onésime Gagnon et de Julie Morin. Il a étudié au collège de Ste-Anne de la Pocatière puis à l'Université Laval de Québec et à l'Université d'Oxford, en Angleterre. Il a épousé en 1920, Cécile Desautels, fille de feu le notaire Desautels, de St-Hyacinthe. Six enfants: André, Claude, Renée, Jean, Françoise et Marie. Il est avocat. Il fut secrétaire français du comité des résolutions au congrès conservateur de Winnipeg en 1917 et secrétaire général du congrès conservateur de Québec en 1929. Elu député de Dorchester à la Chambre des Communes en 1930, il fut défait en 1935.

## M. Henry-L. AUGER

M. Henry-Lemaître Auger, député de Montréal-St-Jacques est né le 2 mai 1874 à Boylston, Etat du Massachusetts, Etats-Unis. Il est le fils d'Honoré Lemaître Auger et de Marie-Alice Héroux. Sa famille re-

vint au Canada en 1877. Il a étudié à Ste-Anne d'Yamachiche et à Montréal. Le 8 février 1907, il a épousé Mlle Héroux, fille de Dollard Héroux des Trois-Rivières. Ses enfants: Jacques, Henry, Gabriel, Paul, Irène (Mme S. Bégin), et Marie. Il est agent d'immeubles et d'assurance. Il est conseiller municipal à Montréal depuis 1932, membre de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société St-Vincent de Paul, de la Société nationale de colonisation, etc. Elu en 1935, il a été réélu en 1936.

## M. Bona DUSSAULT

Le député de Portneuf, M. Bona Dussault, est pilote et agriculteur. Il est né le 29 mai 1882 à St-Alban de Portneuf, fils de Solyme Dussault et d'Amanda Gauthier. A fait ses études dans son village natal. Il a épousé en 1913 Gabrielle Lacourcière, de St-Stanislas de Champlain et eut les enfants suivants: Antonio, Louis, Anne et Micheline. Sa femme décédée, il a épousé en secondes noces Bertha Légaré. Il est maire de St-Marc des Carrières depuis 1918; préfet du comté de Portneuf depuis 1922. Candidat aux élections fédérales de 1935, il a été défait; candidat aux élections provinciales qui ont suivi il fut élu. Il a été réélu le 17 août.

## M. Albini PAQUETTE

Le docteur Joseph-Henri-Albini Paquette, député de Labelle, est né à Marieville, comté de Rouville, en 1889. Il est le fils de Wenceslas Paquette et de Marie Lareau. A étudié au Mont-St-Louis et à l'Université Laval de Montréal. Bachelier ès-arts et docteur en médecine. A épousé le 15 mai 1919 Marcelle Lévy-Genard, de Paris, France. Trois enfants: Gisèle, Gilbert et Jean-Claude. Mme Paquette est aujourd'hui décédée. Il a été maire de Mont-Laurier de 1927 à 1935; préfet du comté de Labelle, de 1930 à 1934. M. Paquette a été membre de la mission médicale impériale en Serbie en 1915. Il a fait la guerre de 1916 à 1919. Il fit des séjours aux hôpitaux de St-Cloud, France, puis d'Eastbourne, en Angleterre. Défait aux élections provinciales de 1931, dans Labelle, il a été élu en 1935 et réélu en 1936. Il demeure à Mont-Laurier.

## La tête du mérite agricole

Elle se déroulera au Parc de l'Exposition Provinciale, à Québec, le 9 septembre.

L'hon. Bona Dussault présidera

L'un des premiers actes officiels posés par l'honorable Bona Dussault à la suite de son assermentation comme ministre de l'Agriculture de Québec a été de fixer la date de la fête annuelle du Mérite Agricole et d'en arrêter le programme avec le concours de son sous-ministre, M. Albert Rioux.

Cette fête, au cours de laquelle des décorations et des diplômes seront décernés publiquement aux lauréats du concours tenu durant l'été dans la 2<sup>e</sup> région agricole provinciale, aura lieu le mercredi, 9 septembre, au parc de l'Exposition Provinciale à Québec.

Dans l'avant-midi, les lauréats s'inscriront au bureau ouvert par le ministère de l'Agriculture dans le Colisée, et visiteront individuellement l'exposition.

Le programme de l'après-midi sera le suivant:

A 5 hrs p.m. (heure avancée), cérémonie de la remise des décorations aux lauréats, dans l'enceinte du Colisée. Avant la proclamation des noms des vainqueurs, l'honorable ministre de l'Agriculture souhaitera la bienvenue aux lauréats. D'autres orateurs prendront également la parole.

A 6 hrs p.m. (heure avancée), au Palais Central, le ministère de l'Agriculture donnera un banquet en l'honneur des lauréats du concours et des invités. Le ministre de l'Agriculture présidera et portera la santé des heureux concurrents. Les décorés de la Médaille d'Or seront invités à répondre à cette santé, et il y aura des discours par quelques invités de marque. Si rien ne vient contrecarrer les projets actuels, l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, assistera à ce banquet et sera l'un des principaux orateurs.

Cette fête du Mérite Agricole devra donner lieu cette année à une magnifique démonstration en l'hon-

neur des Chevaliers du Sol. On sait que la 2<sup>e</sup> région agricole a battu tous les records en fournissant un total de 165 concurrents, et l'on calcule qu'en plus des Médailles d'Or, environ cent Médailles d'Argent et près de cinquante Médailles de Bronze seront décernées. On prévoit également que le nombre des lauréats qui tiendront à venir à Québec pour recevoir leur récompense des mains du ministre de l'Agriculture, sera considérable.

Les juges du concours, selon les dernières informations communiquées au ministère de l'Agriculture, devraient pouvoir soumettre leur rapport au ministre au cours de la semaine prochaine.

Les comités qui forment la 2<sup>e</sup> région agricole provinciale pour les fins du Mérite Agricole sont les suivants: Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Rouville, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères, Yamaska.

## REAGIR

Il faut lire dans le nouveau numéro de "Réagir" (Août Septembre), l'organe mensuel français des forces réagissantes, l'étude du Colonel Gaboury, gérant-général de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, et directeur-éditeur de la revue "Prévention". Cette étude qui s'intitule "Sécurité et Culture Humaine", apporte sur cette question vitale des aperçus très nouveaux, elle contient les observations les plus exactes et les conseils les plus judicieux. Nous voyons ici, mis en évidence, les liens étroits qui rattachent les organisations sécuritaires du Canada à la Culture Humaine telle qu'elle est conçue en France.

Le Principe, c'est de rechercher les moyens d'assurer à l'homme une protection aussi complète que possible contre les dangers qui menacent sa vie ou sa santé: l'accident, la maladie, la guerre; trois causes de mort que l'on doit s'efforcer de combattre afin que devienne inexacte la phrase fameuse: "L'homme ne meurt pas, il se tue".

En se limitant à la première de ces trois causes, l'accident, le Colonel A. Gaboury a encore un vaste champ d'action. Il nous indique avec pertinence les principaux dangers et il énumère les remèdes préventifs avec précision. Les moyens d'éviter l'accident, voilà ce qui importe, et ceux qu'il nous donne sont des plus justes et des plus pratiques. Noble tâche que celle qui se consacre à protéger la vie humaine avec sollicitude, cette vie exposée à tant de périls! L'auteur se réjouit de constater que, devant les mêmes problèmes, Français et Canadiens ont réagi de façon identique. Nous estimons qu'une étude de ce genre fait honneur au Colonel Arthur Gaboury et ne peut qu'accroître la sympathie que nous avons toujours conservée à nos frères du Canada.

Ce même numéro contient un excellent article de Mme Th. Bugnet qui démontre avec les arguments les mieux choisis que le côté physique et le côté moral de la Culture Humaine doivent être étroitement conjoints. "Une revue comme "Réagir" où l'on n'écrit jamais pour ne rien dire, où l'on a le souci d'une action bienfaisante à exercer, "écrit l'auteur," doit être remarqué par tous ceux qui ont l'âme droite et le cœur bien placé. Le réconfort qu'elle nous donne vaut son pesant

d'or". Un compte rendu de la deuxième réunion des REAGISSANTS, à la Société de Géographie, le 30 mai dernier, figure dans ce numéro qui contient une série d'articles des plus attrayants: "L'art d'influencer" par Jean des Vignes Rouges; "Le classement matériel" par le Docteur Léon Mabile; "Le rabaissement des valeurs" par Edouard de Keyser; "Des études de caractères" par Francis Baud; "L'enfant et les grandes personnes" par Rabette; "Puissances Magiques" par Jules Eychene. Grands Exemples: "Clément Ader" par Amédée Fayol; "Nécessité d'un idéal pour les jeunes" par René Violaines; "Comment s'améliorer" par G. Jacquot; "L'agrément du visage" par le Docteur H. Frossar et, pour terminer, la vivante "Boîte aux lettres".

On sait que les fameux livres sur la culture de la Sécurité Humaine, de même que la revue "Réagir" publiés par les éditions J. Oliven de Paris, sont en dépôt à la Ligue de Sécurité de la Province de Québec à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal.

## LA MAISON DE PASTEUR DEVIENT UN MUSEE

ARBOIS, France — La science, comme la religion, a ses saints et ses sanctuaires. C'est ainsi que la maison de Louis Pasteur à Arbois vient d'être transformée en un "temple du souvenir" qui sera un lieu de pèlerinage pour les disciples et les admirateurs du grand savant.

Arbois est une pittoresque petite ville blottie dans les montagnes du Jura, célèbre pour son vin; tous les ans Pasteur venait y passer l'été. Il y méditait sur des problèmes qu'il résolvait ensuite dans son laboratoire de Paris. Il y jouait avec ses enfants et ses petits-enfants.

Pasteur n'était pas seulement un "saint de la science" qui vainquit la rage, révolutionna l'art de guérir et fut le bienfaiteur du genre humain, c'était aussi un homme droit, à l'âme noble, qui menait une vie privée probe et heureuse. Aussi lorsqu'un grand journal de Paris institua un concours parmi ses lecteurs pour déterminer quel avait été le plus grand homme de France, ce fut Pasteur qui obtint le plus de suffrages.

Le nouveau Musée de Pasteur qui fut fondé par son petit-fils, le Dr Pasteur Valléry-Radot, et inauguré dernièrement à Arbois, est donc aussi bien un mémorial à "Pasteur-homme de bien", qu'à "Pasteur-savant".

## COLLES

Dans certaines grandes maisons américaines, on pose aux candidats aux emplois supérieurs, des "colles", d'apparence absurde, mais qui ont le mérite de mettre en évidence l'esprit de répartie de celui qui se voit ainsi interrogé.

—Quelle est la longueur d'une ficelle? leur demande-t-on, par exemple.

Ou bien:

—Jusqu'à quelle profondeur un chien peut-il entrer dans un bois?

Un candidat eut l'idée de répondre sans sourciller à la première question:

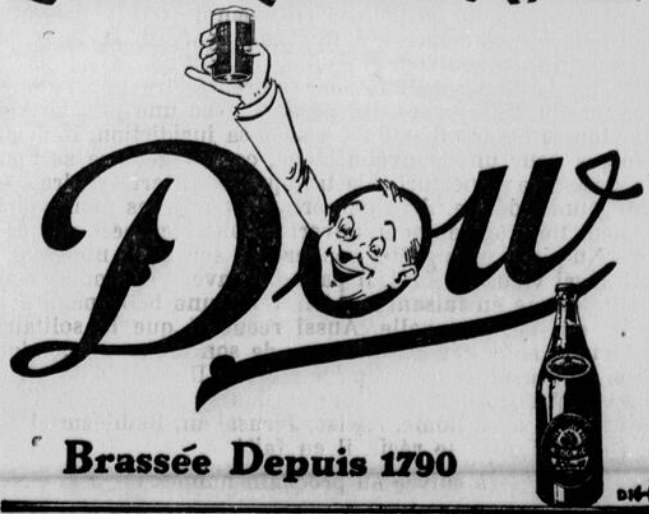
—La longueur d'une ficelle est double de celle qui sépare son milieu de l'une de ses extrémités...

Et à la seconde:

—Un chien peut pénétrer dans un bois jusqu'au milieu de celui-ci. Après quoi, il en sort...

C'est réellement un "as".

## La Bière Qui Vous Réjouit



## LE BON PERE FREDERIC

(suite de la première page)

"Il ne me reste plus qu'un désir, celui de faire de la propagande, avec la vie de la Sainte Vierge; mais pour cela il faudra encore rester Commissaire et je sens un désir irrésistible de prier le Révérendissime Père Général de me relever de mes fonctions pour redevenir, avant de mourir, un véritable franciscain. Il me semble que depuis quinze ans, je ne le suis plus du tout. Que me conseillez-vous?" **Novembre 1902.** Nous savons pertinemment la réponse T.R.P. Colomban, qui la répéta en maintes occasions. "Faites-vous un ritiro au fond de votre coeur".

C'est toujours ceux, qui veulent sincèrement se retirer du monde que Dieu utilise comme instruments de ses miséricordes. Il y eut donc luttés entre ses aspirations pour le saint ministère et ses goûts pour la retraite. Bien qu'il se sentit plus d'attrait pour la vie contemplative que pour la vie active, il opta pour les fatigues d'un apostolat tout nouveau, comme étant plus conforme à l'esprit de sa vocation. Un zèle indicible le consume. Il sent que le bien, qui est en lui n'est pas là pour lui seul. En jouir est infiniment doux; le communiquer aux autres est encore plus agréable. Il n'est homme de Dieu que pour être davantage l'homme du peuple et le serviteur de tous. La prière lui avait fait comprendre, comme à saint François, qu'il n'était pas appelé au genre de vie qu'il avait embrassé, uniquement pour sa propre sanctification, mais qu'il devait travailler jusqu'à la mort au salut des autres. Jamais la réponse que rapporta Frère Masséo, de Soeur Claire et de Frère Sylvestre: **non sibi soli vivere, sed aliis proficere** ne trouva un degré semblable, sa franche et exacte application. Dans un âge, où on sent le besoin de se reposer, avant d'entrer dans le silence de la tombe, il entreprend une véritable odyssee religieuse, toute palpitante d'intérêt et de largesses spirituelles. Il assumait sur ses épaules la tâche de parcourir l'immense diocèse de Québec, pour employer, comme il le disait, les restes de sa vie. Il se rendit bien compte des fatigues, qui l'attendaient. Mais impossible pour lui de manquer cette magnifique occasion de faire pénitence et de pratiquer la charité. Il répéta le **non recuso laborem** de saint Martin. "Si je puis être encore utile à votre peuple, malgré le désir de la solitude et le poids de mes ans je ne refuse pas le travail."

C'était une nouvelle carrière, qui s'ouvrait devant lui. Les vieilles habitudes reviennent au galop et reprennent vite leur empire. La grâce ne les détruit pas. Elle les épure, les transforme, les sanctifie. Elle fait tourner vers le ciel ce qui tendait vers la terre. Elle renverse saint Paul sur le chemin de Damas, mais en se relevant sous la main de Dieu, qui l'a touché, le futur conquérant des âmes restera toujours l'impétueux cavalier, qui poussait devant lui son coursier et qui, de persécuteur devenu apôtre, trouvera la terre trop petite pour le zèle qui le dévore. Ainsi sur la fin de sa vie nous trouvons dans le Père Frédéric, l'ancien voyageur de commerce, parcourant avec la même habileté d'autrefois et pour une cause plus noble, plus sainte, villes et campagnes.

Aller de paroisse en paroisse, de maison en maison, de coeur à coeur, parler du bon Dieu à tous, du haut de la chaire de vérité, en parler à chacun au sein des familles, répandre "La Vie de Jésus-Christ", la faire lire, la faire méditer, surtout la faire pratiquer, réconcilier les coeurs aigris par le contact trop fréquent des misères humaines, bénir les parents et les enfants, demander la guérison des malades, consoler les affligés, encourager ceux, qui marchent à pas de géants dans le chemin de la vertu, enfin accomplir le bien sous toutes ses formes, à la vue et à l'insu de tous, voilà le programme qu'il se trace et qu'il suivra jusqu'au moment où la maladie le terrassera sur un lit de douleur.

Quelle frappante analogie entre le Maître et le disciple! Au témoignage des Evangélistes, le Sauveur durant les trois années de sa vie publique, visitait continuellement bourgades, villages et villes. Ainsi faisait le Père Frédéric. Quelle magnifique similitude! A peine avait-il fini une région, qu'il en entreprenait une autre. Après le diocèse de Québec viendront ceux des Trois-Rivières, de Joliette et de Valleyfield. Comme le divin semeur, il jetait le bon grain. La semence produisait plus ou moins selon le terrain, qui la recevait. Quelques uns écroulaient avec politesse et laissaient espérer quelques fruits. Mais ils entendaient sans comprendre. D'autres, recevaient ses paroles avec bienveillance, avec joie même; mais les épines des passions croissant en même temps que les promesses et les espérances étouffaient tout; mais une grosse partie de la semence tombait en bonne terre et produisait cent pour un.

C'est dans la bonne paroisse de Notre-Dame de Lévis, choisie tout exprès pour la donner en exemple aux autres que le Père Frédéric commence son nouveau genre d'apostolat. Monseigneur François-Xavier Gosselin, qui lui a offert en 1881 l'église de la Congrégation pour entreprendre une campagne en faveur du Tiers-Ordre, lui permet, avec une joie visible de visiter toutes les familles qu'il a sous sa juridiction. Ramassant ses forces pour une nouvelle tâche, ce sexagénaire se met en route avec une imperturbable tranquillité. Alerté et droit comme un jeune homme, il va de porte en porte, les mains pleines de bénédictions et le coeur ouvert à tous les besoins de ses frères. Nu-pieds et nu-tête, couvert de son petit manteau, qui paraît aussi vieux que lui, il passe à travers le monde, comme Jésus lui-même en faisant le bien. C'est une belle page de l'Evangile, qui se renouvelle. Aussi recueilli que le solitaire le plus fervent entre les quatre murs de son cloître, il coudoie la misère, la console et souvent la guérit. Il jouit d'un prestige incomparable. Il porte au front la double majesté de l'âge et de la vertu. Il a vu Rome, Assise, Jérusalem, Bethléem et Nazareth. Quel magnifique récit, il en fait!

(à suivre au prochain numéro)

## Devoirs des parents

Au moment où les écoles s'ouvrent il paraît opportun pour le bon fonctionnement de nos maisons d'éducation que nous nous permettions de donner quelques conseils aux parents en matière d'éducation. Notre rôle se résume à donner avec la meilleure intention du monde aux parents qui confient périodiquement à ce temps-ci de l'année leurs enfants à l'institutrice quelques conseils ou suggestions basés non seulement sur une expérience personnelle mais surtout sur une étude assez suivie de la discipline nécessaire dans les écoles, surtout primaires.

Naturellement, selon la loi du moindre effort, durant la période de repos qu'on appelle les vacances, l'élève s'est laissé vivre et il lui faut faire un effort pour se remettre à l'oeuvre d'une façon soutenue dès la reprise des classes en septembre.

Ce qui importe surtout c'est que l'enfant sente la vigilance de ses parents derrière lui pour le diriger autrement. S'il ne se met pas à l'oeuvre résolument il risquera de perdre son temps, de retarder d'autant les progrès de ses condisciples, et de faire perdre un temps précieux à l'institutrice elle-même.

L'expérience démontre par exemple que si un élève n'arrive pas dès le jour de l'entrée pour se mettre à la tâche tout de suite, il cause un retard considérable à toute la classe.

En outre l'effort personnel, permanent et soutenu de la part de l'élève est une condition essentielle au succès de l'étudiant. Ceci est du ressort des parents, car c'est à eux qu'il appartient de donner le bon exemple, de suivre pas à pas et quotidiennement le développement intellectuel de l'enfant tout comme il leur appartient de s'intéresser à leur bien être matériel.

Deux vertus essentielles que les parents devraient inculquer à leurs enfants sont la piété et l'esprit de sacrifice base nécessaire au succès en matière de pédagogie. Si l'on habitude les enfants dès leurs plus tendres années à une piété raisonnée, ils ne tarderont pas à s'apercevoir que cette précieuse vertu s'accompagne de toutes les autres qualités connexes comme l'ardeur au travail, le bon ordre, l'obéissance etc., etc. L'amour du travail et l'application constante à l'étude sont deux dispositions qui assureront le succès même à l'élève de talent ordinaire: "Labor improbus omnia vincit" — c'est-à-dire un travail suivi, constant, sans répit, surmonte toute épreuve.

Mais pour donner cette confiance à l'élève l'exemple doit nécessairement venir de haut et c'est alors que l'influence du père et de la mère de famille doivent se faire sentir.

Si les enfants se sentent surveillés, épiés même au sujet de leurs devoirs scolaires à la maison; s'ils ne peuvent désintéresser leurs vigilants parents de leurs petites fredaines; en un mot si l'enfant, se voyant imposer une admonition bien méritée par l'institutrice, sait d'avance qu'il verra l'autorité paternelle doubler le pensum d'une rude réprimande, il se dirigera invariablement vers le bon chemin.

Ce sera d'autant mieux pour le succès de l'élève, pour le maintien si nécessaire de l'autorité de l'institutrice, qui doit remplacer les parents dans la formation intellectuelle de la jeunesse.

Après tout nous ne devons pas oublier que nous avons comme Canadiens-Français, une rude besogne à accomplir. Les études bilingues sont doublement absorbantes parce qu'elles imposent un surcroît de travail. Pour apprendre deux langues convenablement dans un espace de temps égal à celui qui est mis à la disposition de ceux qui n'apprennent qu'une langue, il faut disposer d'une générosité, d'une ardeur au travail comme seuls le connaissent les maîtres ou maîtresses vraiment bilingues.

Il ne faut pas oublier que la vie pour ces futurs gagne-pain aura toujours ses aspérités dans un pays comme le nôtre où toute la force matérielle, les grandes avenues commerciales sont aux mains d'étrangers à notre mentalité.

Les parents sont les tout premiers à fournir au pays du bon matériel. Ils comprendront donc leur devoir. Assurément il ne faudrait pas oublier de ne jamais censurer l'institutrice en présence de l'enfant même si ce dernier semble avoir raison, car prendre fait et cause pour l'enfant contre l'autorité légitime constituée c'est forger des verges pour se faire soi-même fouetter plus

## La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur  
Faiblesse  
Manque d'appétit  
Fatigue  
Nervosité

Douleur de dos, de reins  
Irégularités  
Périodes douloureuses  
Troubles internes  
essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

# PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

La Chimique FRANCO Américaine Ltée,  
1570, rue St-Denis, Montréal



tard. **Maints parents ont eu à regretter la fausse tendresse qu'ils ont manifestée à leurs enfants menteurs et capricieux. Il ne faut pas se laisser attendrir par les larmes des enfants avant d'en savoir véritablement la cause. Neuf fois sur dix c'est l'élève qui a senti le mauvais instinct de la rébellion se réveiller en lui. Au contraire il faut lui aider à se débarrasser de ce sentiment d'orgueil en l'astreignant à quelque acte d'humilité qui sera bien salutaire à lui-même et à toute sa famille.**

### LES CHAUVES-SOURIS SONT UTILES MAIS PAS DANS LES MAISONS

La chauve-souris est une créature utile et inoffensive, qui se nourrit exclusivement d'insectes nocturnes, dont la majorité sont nuisibles; elle peut cependant devenir un ennui dans les bâtiments où elle se rassemble, spécialement sur les fermes et dans les groupements ruraux, à cause de la mauvaise odeur qui sort des endroits où elle gîte et des bruits qu'elle fait entendre pendant la nuit. Puisqu'elle rend service il ne faut pas la détruire mais simplement l'empêcher de s'établir dans les habitations. On peut le faire en employant une substance repoussante et en bouchant ensuite toutes les ouvertures pour qu'elle ne puisse pas revenir. La meilleure substance sous ce rapport est la naphthaline que l'on peut trouver chez la plupart des pharmaciens et qui coûte bon marché; il suffit de deux à cinq livres d'écaillés de naphthaline pour empêcher la chauve-souris d'élire domicile dans les maisons. On répand une bonne quantité de naphthaline dans les endroits occupés par les chauves-souris et celles-ci quittent immédiatement ces endroits, même à la pleine lumière du jour, et n'y reviennent pas tant que l'odeur de la naphthaline persiste. Dès que les chauves-souris sont parties, il faut boucher tous les endroits par lesquels elles s'introduisent, au moyen de bandes de bois ou de métal ou d'étope, de chiffons ou d'autres matériaux de ce genre.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Deux fois par an l'eau envahit mon poulailler... impossible d'élever des poules.  
—Elève des canards.

Il en est du bonheur comme de l'or, on ne saurait en jouir qu'en le répandant autour de soi.

Un débrouillard  
—Rends-moi les bonbons, mon petit, ta pièce n'est pas bonne, c'est une belge!  
—Sans blague! Vos bonbons sont bien anglais et je ne réclame pas, moi.

## EXCURSIONS A BON MARCHÉ

Départs:  
Tous les jours du 19 sept. au 3 oct.  
Limite de retour: 45 jours.

ENVIRON  
UN SOU DU MILLE  
en wagons de première seulement

USAGE FACULTATIF DES WAGONS - LITS  
Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:

- (a) wagons-lits touristes à environ 1 1/4 du mille, plus les prix réguliers pour les lits.
- (b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents —du—

## Pacifique Canadien

## Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

- Set à dîner
- Set de cuisine
- Set de salon
- Couchette
- Matelas
- Divanette
- Chesterfield
- Balance
- Poêle
- Radio
- Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Moncalm,

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

Dép. de M. Goudreault

La ville de Berthier sera dorénavant privée des services de son artiste photographe, par le départ de M. J.-E. Goudreault, qui s'en va sous le ciel de Montréal.

M. Bastien verrait-il son élection contestée?

Nous ne savons pas encore si les chefs de l'Union Nationale ont décidé de contester l'élection de M. Bastien dans le comté de Berthier; s'il y a raison suffisante de le faire, d'autres points importants, l'impossibilité de trouver 4 bulletins qui ont servi dans le résultat du 17 août dernier, il y a aussi le verso de la médaille, à savoir qu'une contestation coûte cher et qu'il est très facile pour l'adversaire de faire trainer la cause devant les tribunaux, d'une élection à l'autre.

LES TRAVAUX SONT COMMENCÉS.

L'activité règne en plein à l'endroit de l'école des garçons. Déjà depuis une semaine, une cinquantaine d'ouvriers sont à préparer le terrain, qui y recevra la construction de cette magnifique école qui coûtera la somme de \$52,900.00.

Il est tout probable que les travaux seront faits jour et nuit parce que la bâtisse devra être prêts pour décembre.

AU REGISTRE CIVIL

NAISSANCES

Mondor. — Le 30 août, a été baptisé par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Louis-Joseph, François, Jacques, fils de M. et Mme Henri Mondor, Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Teller.

Doucet. — Le 30 août a été baptisé par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Joseph Gérard Victorin, Marcel, fils de M. et Mme Philibert Doucet, Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Doucet.

Sylvestre. — Le 30 août a été baptisé par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Joseph, Edouard, André, fils de M. et Mme Lu-

ASSURANCES

FEU VIE ACCIDENT

Laurent Roy

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes.

Tél. 130 BERTHIERVILLE.

Positions attrayante et Télévision

Le Service d'Entraînement de l'un des Manufacturiers les plus importants en équipements d'acoustiques, est à choisir quelques agents dans ce district pour les préparer au travail dans la

TELEVISION, LA RADIO ET L'ART DE L'ACOUSTIQUE

Positions de premier ordre pour ceux qui ont les qualités requises. Demandez par écrit une entrevue personnelle à notre Directeur, en donnant tous les détails nécessaires, âge, occupation, votre numéro de téléphone, en adressant comme suit:

DEFOREST'S

C. P. 64, BERTHIERVILLE, P. Q.

cien Sylvestre, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lavallée.

SALADES ET SAUCES

Salade aux fruits à la française. — 2 oranges, 3 bananes, 1/2 lb raisins Malaga, 12 amandes de noix anglaises, 1 tête taitue, Sauce vinaigrette. Peler les oranges et enlever la pulpe séparément de chaque section. Pelez les bananes et coupez les en tranches de 1/4 pce d'épaisseur. Enlever la peau et les pépins des raisins. Briser les amandes en morceaux. Mélangez les ingrédients préparés et disposez sur feuilles de laitue. Servez avec sauce vinaigrette comme suit: mélangez 1/2 c. à thé sel, 1/4 c. à thé poivre, 4 c. à soupe de vinaigre, 4 c. à soupe d'huile d'olive, remuez jusqu'à mélange parfait mélez bien aux fruits au moment de servir.

Tomates farcies aux ananas. — Pelez des tomates de moyenne grosseur. Enlevez une tranche mince sur le dessus, les graines et une partie de la chair. Saupoudrez l'intérieur de sel, renversez et laissez reposer 1/2 heure. Remplissez ensuite les tomates d'ananas frais, coupés en petits cubes et d'amandes de noix dans la proportion de 2-3 d'ananas pour 1-3 d'amandes. Mélangez avec sauce à la mayonnaise, garnissez de mayonnaise, de moitiés d'amandes, et des tranches enlevées des tomates découpées en carrés. Servir sur un lit de feuilles de laitue.

Sauce à la mayonnaise. — Mélangez ensemble 1 c. à thé moutarde, 2 c. à thé sucre en poudre, 1 c. à thé de sel, 1 pte de cayenne, ajoutez 2 jaunes d'œuf et mélangez avec soin. Ajouter quelques gouttes d'huile d'olive à la fois jusqu'à ce que vous ayez employé 1/2 tasse, battant bien. Ajoutez alternativement quelques gouttes de citron et de vinaigre (2 c. à soupe de vinaigre, 2 c. à soupe de jus de citron), ainsi qu'une tasse d'huile d'olive ajoutée graduellement, battez bien pour avoir un mélange onctueux et de consistance épaisse. N'ajoutez à la salade qu'au moment de servir.

Un rapport sur l'or au Canada

Dans son édition française de "L'Or au Canada", la division des Mines du ministère des Mines, à Ottawa, présente une revue complète de l'industrie aurifère du Canada. Le rapport, rédigé par M. A.-H.-A. Robinson, contient les renseignements les plus susceptibles d'intéresser vivement le personnel de l'industrie minière et le grand public. Sa première partie est une série de courts articles sur des sujets comme: les caractères physiques et chimiques de l'or; la rareté et les conditions dans lesquelles il apparaît; l'histoire de la production aurifère dans le monde; les types de minerais d'où on l'extrait; et l'histoire de sa production au Canada. Les statistiques de l'industrie en général, classées par provinces, les récits historiques de la croissance de cette industrie dans les diverses provinces, et la description des principales propriétés de l'or, font de ce rapport un excellent volume de référence.

Les statistiques générales comprennent les chiffres de la production de l'or au Canada, par provinces, entre 1858 et 1934 (inclus); les sources d'or fin au Canada, par pourcentages, 1931-1934; la production nouvelle d'or au Canada par provinces et par sources, 1933 et 1934; les minerais extraits et traités, la matière d'or brut récupérés et les expéditions d'or brut et de concentrés par l'industrie minière du quartz aurifère, en 1933 et 1934; et un tableau du nombre d'exploitations en fonctionnement de 1925 à 1933 inclusivement; le nombre d'ateliers ou de mines, le capital engagé, le nombre d'employés, les traitements et salaires, le coût du combustible et de l'électricité, et la valeur nette de la matière extraite. On trouvera aussi des tableaux des dividendes payés par les camps aurifères de Porcupine et de Kirkland-Lake.

Le rapport contient la description de 70 propriétés, et cette description comprend la nature et l'importance des travaux, les chiffres de la production et des recettes. Ainsi le rapport révèle qu'en 1934, il y avait au Canada 22 mines d'or filonien produisant chacune plus de 20,000 onces d'or fin. La mine Lake-Shore venait en tête de liste, avec 472,800 onces; elle était suivie par Rollinger, Noranda, McIntyre, Wright-Hargreaves, Dome et Tech-Hughes, dans l'ordre où nous venons de les énumérer. Les entreprises productrices de bas métaux, Hudson Bay Mining and Smelting Company, et International Nickel, sont en bonne place dans la liste, celle-ci venant après la Teck-Hughes, et celle-ci tenant la dixième place.

On peut obtenir des exemplaires du rapport en s'adressant au Directeur de la Division des Mines, Ministère des Mines, à Ottawa.

La demande pour l'agneau canadien frais est accrue grace aux touristes

La Production de l'agneau doit correspondre à la demande

Consommation plus grande dans l'est

La grande influence des touristes au Canada, au point de vue commercial et agricole du Pays, fut révélée aujourd'hui, dans un rapport sur l'état actuel de l'agneau canadien, qui fut publié par A.A. MacMillan, Directeur adjoint, Service du Bétail, Ministère de l'Agriculture du Canada.

Les touristes, selon le rapport de M. MacMillan, ont obligé les éleveurs du centre et de l'est du Canada à faire en sorte que l'élevage des agneaux permette la naissance plus hâtive au début du printemps de façon à faire face à la grande demande d'agneau frais créée par les touristes visitant le Canada pendant les mois d'été et d'automne.

"Nous avons appris de toutes les parties du Canada" dit M. MacMillan dans son rapport, "que les touristes visitant le Canada pendant les mois d'été et d'automne considèrent l'agneau canadien comme une des viandes les plus appétissantes et les plus succulentes. Les éleveurs, et plus particulièrement ceux du Québec et de l'Ontario s'arrangent de façon à ce que leurs agneaux naissent plus tôt au printemps et atteignent de 80 à 100 livres à la ferme, en mangeant une pâture tendre et fraîche, de sorte qu'ils peuvent tirer profit de la grande demande créée chaque année par les touristes entre les mois de juin et octobre.

Dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince Édouard, l'examen indique que les touristes venant d'autres parties du Canada et des États-Unis consomment autant d'agneau frais que de poisson.

"Les agneaux du Québec et de l'Ontario n'ont pas besoin d'éloges," déclare M. MacMillan, "vu que la qualité est bien maintenue de semaine en semaine et au fur et à mesure que la provision augmente à cette époque de l'année. Il est à regretter que la provision d'agneaux précoces venant des Prairies soit limitée à cette saison, mais, à partir de maintenant, les agneaux du nord seront davantage en évidence".

"Dans la Colombie Britannique," dit-il, "les marchés de l'Ouest, de Vancouver et de Victoria, sont largement approvisionnés d'agneaux précoces élevés au lait et sous des conditions climatiques favorables. Les agneaux de montagne, de la Colombie Britannique, venant de la région du Caribou et d'autres régions intérieures, arrivent actuellement en abondance sur le marché et

ils continueront d'être en grande demande dans les hôtels, les restaurants, les places de villégiature, et dans toutes les maisons de la Colombie Britannique pendant tout le reste de la saison.

"L'agneau canadien frais," termine M. MacMillan dans son rapport, "est maintenant reconnu comme une viande que les Canadiens peuvent se procurer toute l'année. Cependant, pendant l'été et l'automne, l'excellence de cette viande jeune et précoce lui donne un attrait spécial, et les méthodes de production sont constamment améliorées afin de faire face aux exigences de la demande sans cesse croissante".

Ce rapport stipule également que le nombre d'éleveurs canadiens qui réussissent à élever et à envoyer au marché des agneaux précoces augmentant chaque année, des renseignements ont été recueillis sur l'élevage d'agneaux précoces et peuvent être obtenus, en écrivant simplement à Mr. A.-A. MacMillan, Directeur-Adjoint, Service du Bétail, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LE IXe CONGRES DU PARTI COMMUNISTE DES ETATS-UNIS

L'installation à Washington d'une ambassade soviétique a été suivie, comme dans les pays de l'Europe, d'une forte recrudescence de l'action communiste dans tout le pays.

A l'occasion du Congrès du Parti communiste qui vient de se clôturer à New-York, le correspondant de la "Pravda" télégraphia ce qui suit à son journal: "Le Congrès a démontré que le parti communiste s'enracine de plus en plus dans les fabriques, dans les usines et dans les principales branches de l'industrie; que le nombre des communistes dans les syndicats augmente considérablement et que l'influence communiste sur le milieu ouvrier est en croissance". Aux prochaines élections présidentielles, le P.C. posera la candidature de Brander (juif) et de Ford (nègre).

EN URSS, L'ETAT-PATRON PRESURE L'OUVRIER

La presse soviétique annonce le lancement d'un nouvel emprunt sol-

disant benévole, mais obligatoire de fait, car le refus d'y souscrire est taxé d'hostilité à l'égard du pouvoir soviétique. "Moscou du Soir" relate un meeting consacré à la propagande pour l'emprunt, qui a abouti au versement par certains ouvriers de tout leur salaire mensuel à la caisse de l'Etat.

L'ESCLAVE ROUGE

Les Soviets se vantent d'avoir libéré la femme. A présent, elle serait considérée en U.R.S.S. absolument comme l'égal de l'homme, jouissant en tous points des mêmes droits que lui. Mais ils ont perdu de vue une chose élémentaire: c'est que la femme ne pourra jouir d'aucun droit dans un pays où elle n'est pas respectée. Elle devient alors une véritable esclave car elle restera sans défense en face de l'égoïsme des hommes. C'est malheureusement le cas pour l'U.R.S.S., comme le prouve dans une étude fortement documentée la "Documentation anticommuniste" du CILACC.

DEUX MINISTRES VONT S'OCCUPER D'AGRICULTURE

Pour la première fois dans l'histoire de notre province, deux ministres s'occuperont activement des questions agricoles. En plus de l'hon. Bona Dussault, le ministre recevra une attention toute spéciale de l'hon. Antonio Elie, ministre sans portefeuille. Ce dernier ouvrira incessamment un bureau au ministère de l'Agriculture afin de secondar les efforts du ministre. De plus, ces deux ministres auront aussi l'appui fort appréciable de M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture et ancien président de l'Union catholique des cultivateurs. Il n'existe aucun doute que sous une direction aussi qualifiée, l'agriculture prendra un nouvel essor en notre province.

Simple question. — Quel est le plus beau couple d'animaux? — Celui du hibou, parce que sa femme est chouette!

4 Spéciaux pour 3 jours seulement

POUR les HOMES

NECESSAIRE De MANICURE

Superbe et Nouveau CE MAGNIFIQUE NECESSAIRE

Contenant:

- 1 très gros Poli à Ongles Val. 35c
1 très gros Enleveur de Poli Val. 35c
1 très gros enleveur de Pellicule Val. 35c
Bâton Orange, Bois d'emerl, etc. Val. 05c

VALEUR TOTALE \$1.10 Vous payez seulement 39c avec le coupon.

VALEUR REGULIERE \$1.10

CE SPECIAL SURPRENANT POUR LA BARBE

Comprenant:

- Un grand tube de Crème à barbe Lavande Anglaise. 1ère qualité Val. 35c
Une grande bouteille de Lotion Lavande Anglaise, 1ère qualité Val. 50c
Un paquet de 5 Véritables Lames Bleus Val. 25c

VALEUR TOTALE \$1.10

VALEUR REGULIERE \$1.10

Pour

39c

et ce coupon

- Poudre de toilette Parfum Rouge
Valeur régulière de \$1.10 Pour 39c

Pour

39c

et ce coupon.

- Deux (2) grands tubes de pâte à dents, une brosse
Valeur de 95c. Pour 39c

PRESENTEZ VOS COUPONS LES 10-11-12 SEPTEMBRE SEULEMENT.

LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

D. Roy, Ph.

C. Ducharme E. E. Ph.

BERTHIERVILLE.

Ecoliers et écolières, vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour l'entrée des classes à

LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

La pharmacie la plus moderne du district.

Berthierville.

Tél. 70

### Le vicariat apostolique du Ruwenzori

La Mission du Ruwenzori a été détachée de l'Ouganda en 1934. Elle a environ 400 milles dans sa longueur et 250 dans la largeur. Le premier évêque du Ruwenzori est un Canadien, Mgr Lacoursière sacré à Québec, en juillet 1934.

Dans le Ruwenzori il y a 125000 chrétiens et 70000 catéchumènes. Il reste plus d'un demi million de payens à convertir. Pour accomplir un travail aussi gigantesque, il n'y a que 35 Missionnaires-prêtres, 8 Frères et 6 Soeurs Blanches. Et pourtant, le travail qui s'y fait est considérable. Mais celui qui reste à faire est encore plus considérable.

**Le Séminaire.** — Monseigneur a commencé dès son arrivée son Petit Séminaire dans des locaux de fortune qui, en attendant leur démolition, rendent un dernier service, grâce aux bois qui empêchent les murs de s'écrouler. Le Petit Séminaire est une oeuvre de première importance, puisqu'il est une pépinière de prêtres indigènes. Les élèves sont actuellement au nombre de 35 pour les deux premières années.

Mgr Lacoursière compte sur la générosité des bienfaiteurs Canadiens pour fonder son Séminaire sur des bases financières solides.

**Les Soeurs Indigènes.** — Mgr le Vicaire Apostolique a établi au Toro sous la direction des Soeurs Blanches l'embryon de ce qui sera un jour une Congrégation des Soeurs Indigènes. Les aspirantes sont nombreuses pour la vie religieuse. Là aussi, toutes les constructions pour abriter cette oeuvre sont à faire.

#### LA MISSION DE HOIMA FETE SES 35 ANS D'EXISTENCE

Hoima est la Capitale du Royaume du Bunyoro. C'est là qu'est la résidence du Roi et que se tient le Parlement indigène. C'est là aussi

qu'est l'administration européenne du pays.

#### LA MISSION DEBUTE DANS LES EPREUVES

Fondée en 1901, deux ans après la prise du Roi qui pendant dix ans guerroya contre les Anglais pour la liberté de son pays, Hoima eut des débuts très difficiles et très pénibles. Pendant plus de vingt ans, la mission eût à subir une guerre sourde de la part de la mission protestante, des chefs indigènes, et quelquefois même des administrateurs européens. On essaya tout pour empêcher le progrès de la religion catholique: dénigrement contre les Pères, railleries, intimidations, exclusion des néophytes et des catéchumènes de toute cheffauté, mot d'ordre général chez les chefs pour empêcher les Pères d'avoir des terrains pour y établir des catéchistes et y construire des églises dans les villages, tout fut employé.

**Victoire par la Persévérance pour le salut des noirs.** — Par leur esprit de foi, leur tenacité et leur savoir faire, les missionnaires gagnèrent la partie morceau par morceau. La foi n'en poussa que de plus profondes racines dans le coeur des néophytes et le choix des catéchumènes n'en fut que meilleur.

**Croissance et Division.** — En 1912 une mission fut détachée de celle de Hoima qui reste avec 3000 Chrétiens et une étendue de 70 milles de long sur 45 de large: tout un pays!

#### HOIMA EN 1936: LA MOISSON EST SURABONDANTE

**Chrétiens.** — Pour quatre Missionnaires nous avons 16000 chrétiens et 3500 catéchumènes dispersés au loin. En 1935 il y a eu 28-900 confessions et 134000 communions. Aux jours de fêtes notre vieille église ne pouvant suffire à la foule nous chantons la messe à l'extérieur.

Catéchistes, missionnaires laïques.

— Il y a 80 catéchistes qui remplacent le prêtre dans 70 villages. Enseigner le catéchisme chaque jour, baptiser les mourants, préparer les chrétiens à la mort, visiter les indigènes maison par maison, présider les réunions dominicales, voilà leur travail. Ils sont indispensables, sans eux nous ne pourrions rien faire. Chaque mois ils ont un stage de trois jours au poste des Pères pour s'y retremper dans la ferveur. Payer chaque mois ces 80 braves auxiliaires, construire ou entretenir ces 70 églises, voilà de bien gros soucis pour le supérieur.

**Écoles et Catéchuménats.** — Dans les villages il y a 20 écoles organisées dans des locaux de fortune.

Au Poste, il y a chaque jour 800 néophytes qui reçoivent l'instruction religieuse et profane dans les catéchuménats et les différentes écoles, et s'y forment à la vie chrétienne. Plus de 350 y logent et y sont nourris.

#### CROISSANCE CHRETIENNE DE HOIMA

Année	Baptêmes administrés.
De 1900 à 1905	1012
De 1905 à 1910	1650
De 1910 à 1915	2015
De 1915 à 1920	1500
De 1920 à 1925	1200
De 1925 à 1930	5080
De 1930 à 1935	6500

Gerbe de conversions offerte par les Missionnaires anciens et actuels de Hoima aux bienfaiteurs de leur Mission à l'occasion de ses 35 ans d'existence.

#### VOULEZ-VOUS CONCOURIR A FONDER LA MISSION DE MUNTEME?

Munteme, succursale de Hoima, aura 40 milles de long sur 40 milles de large.

Elle débutera avec 4000 chrétiens et 2000 catéchumènes.

25 catéchistes y travaillent; ils en sont les dévoués missionnaires laï-

ques. Ils auraient besoin d'être doublés à cause de l'étendue de la Mission.

Des centaines d'enfants à former, une jeunesse nombreuse, désireuse de s'instruire, des chrétiens fervents, réclament à grands cris des Missionnaires chez eux.

#### VENEZ A LEUR SECOURS!

En aidant à construire une église suffisante et définitive;

En aidant à construire la maison des Missionnaires et celles des Soeurs indigènes;

En aidant à construire l'école et les maisons nécessaires pour les catéchumènes.

La persévérance des 4000 chrétiens et la conversion complète de ce pays sympathique et très bien disposé dépendent de vous.

#### PRIER POUR EUX, AIDEZ-LES DE VOS AUMONES GENEREUSES

Notre Seigneur, le premier Missionnaire, récompense au centuple ceux qui viennent en aide aux Missionnaires.

**Père A. CAUMARTIN,** Supérieur de Hoima. **PRESBYTERE ST-VICTOR** Rue Hector. **Montréal.**

### Déficit de \$1,923,175 pour la province

M. Stockwell avait prévu qu'il serait de \$2,296,915

#### Rapport financier

Le rapport financier de la province de Québec, pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1936, accuse un déficit de \$1,923,175.

Les dépenses se sont élevées à \$40,589,474, et les revenus à \$38,666,299.

Voici un sommaire des recettes et dépenses pour l'année fiscale 1935-

1936 tel que paru dans la Gazette Officielle de samedi dernier:

#### Revenus

Loi des véhicules automobiles	\$3,920,315
Taxe sur la gazoline	5,790,623
Taxe sur les corporations (sur capital)	4,073,391
Taxes sur les corporations (sur profits)	2,108,791
Taxes sur les transferts de valeurs	524,070
Licences d'hôtels, restaurants, etc.	287,507
Autres taxes	102,052
Département du Trésor, bureau des assurances	125,120
Loi des liqueurs alcooliques, permis et droits	1,773,886
Secrétaire provincial	67,549
Département des travaux publics	267,386
Département du travail	64,628
Chasses et pêcheries	26,068
Administration de la justice	79,532
Subside fédéral	2,464,553
Intérêts	1,230,238
Commission des liqueurs	2,125,012
Ressources naturelles	6,095,212
Autres revenus	6,937,939
<b>Total</b>	<b>\$38,666,299</b>

#### Dépenses

Dettes publiques	9,517,358
Législation	936,083
Gouvernement civil	2,859,976
Justice	2,616,246
Charges sur le revenu	561,957
Secrétaire provincial	6,235,839
Travaux publics	2,032,814
Travail	552,503
Chasses et pêcheries	708,024
Agriculture	3,575,830
Voierie et mines	6,709,907
Terres et forêts	1,866,753
Colonisation	1,661,769
Affaires municipales et bureau des statistiques	73,513
Services divers	128,163
<b>Total</b>	<b>\$40,589,474</b>

La dette consolidée de la province est actuellement de \$154,645,966

## "JEAN RIVARD"

(A. Gérin-Lajoie)

1 — LE DEFRIQUEUR

Éditeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



Jean Rivard eut la bonne aubaine de rencontrer un brave canadien robuste défricheur: Pierre Gagnon. Munis de leurs armes et bagages, ils se dirigèrent du côté du canton Bristol. Jean portait le coeur gonflé, rempli des émotions de la veille; tant de serments de fidélité s'étaient échangés.

Après plusieurs heures de pénible trajet à pied les deux voyageurs arrivèrent à Bristol sur la propriété de Jean Rivard. Un colon l'avait déjà précédé et Jean pouvait dès maintenant être assuré du gîte, si modeste fût-il. Que désirer davantage! Demain il s'attaquera à la forêt.

Les défricheurs n'ont pas besoin d'un lit moelleux pour goûter les douceurs du sommeil. Etendus sur un lit de branches de sapin, la tête appuyée sur leurs sacs de voyage, tous deux reposèrent comme des bienheureux. Au petit jour Jean Gagnon s'attaqua aux colosses de la forêt.

Tous les matins les mêmes gestes en se répitant fortifiaient les muscles du collégien de dix-neuf ans. Novembre 1843 approchait. Les deux compagnons se rendirent à Lacasseville et aidés de deux hommes transportèrent à travers la forêt tous les articles nécessaires pour passer l'hiver, entre autre un poêle.



Lacasseville était pour nos deux bûcherons le plus proche bureau de poste. Dans son voyage Jean Rivard rapporta une lettre de son ami Gustave Charrenil. Celui-ci comme lui-même du reste avait le coeur épris d'une gentille demoiselle à laquelle il n'avait pas osé dire son secret mais qu'il suivait toujours.

Heureux dérivatifs que ces lettres de la civilisation. Les jours se ressemblaient et étaient tous bien employés, mais non sans résultats. Au mois de mars on comptait dix arpents de forêts abattus, en plus de cinq autres de l'automne précédent. Il ne restait plus qu'à "tasser ou relever l'abatis".

Pour recevoir des lettres, il faut en écrire et Jean en écrivait; c'est ainsi qu'il passait ses heures de loisir. Il se devait aussi de tenir un journal régulier de ses opérations et notait aussi toutes ses impressions du jour. Louise Routier n'était pas oubliée.

Et aux heures d'ennui, quand le petit écureuil élevé par Pierre Gagnon ne suffisait pas à égayer le jeune maître Pierre se mettait à chanter son répertoire de plaintes, bon moyen d'arracher au pensif du moment un large sourire.

(à suivre au prochain numéro)